



L'IRIS

Vol. III, no 3

26 Janvier 2013

Conseil d'administration de l'ARJBM 2012-2013

Président

Maurice Beauchamp
Surintendant et
Arboriculteur en chef

Vice-président

Normand Rosa
Gérant des
collections horticoles et
aquatiques au Biodôme

Trésorière

Lise Miron
Agente en ressources
Financières

Secrétaire

Lucille Savoie
Assistante-botaniste

Administrateur

Percy Hogue
Horticulteur

Administrateur

Édith Rémy
Contremaître

Directeur du volet historique

Jean-Pierre Bellemare
Assistant à la diapotheque

Secrétaire du volet historique

Jacques Lafrenière
Chef de section et Gérant
de la région nord

Président sortant

Jean Wergifosse
Horticulteur

Le mot du président

2013 - l'ARJBM au Jardin botanique



Chers membres,

Nous sommes heureux d'aborder la nouvelle année avec fébrilité. La température a été assez clémente et le temps des fêtes s'est bien passé en familles et entre amis. Je profite de l'occasion pour souhaiter mes meilleurs vœux à tous et à chacun. Que 2013 nous apporte amour et paix.

L'Association des retraités du Jardin botanique a été active dans le passé et c'est avec enthousiasme que nous poursuivons en ce sens encore cette année. Ainsi, l'année 2012 s'est clôturée

remarquablement avec la tenue du **Marché de Noël** en décembre. Et oui, encore une fois, l'ARJBM s'est fait remarquer dans ses réalisations, entre autres avec son kiosque et des décorations magnifiques qui couvraient les tables du stand. Quelques bénévoles se sont dépensés sans compter pour offrir nos centres de table aux promeneurs. On peut affirmer que cette activité fut sans contredit une réussite tant auprès des membres que des visiteurs. Un merci tout particulier à notre animatrice Yvette Petibois-Paillé ainsi qu'à André Paillé pour leur constant dévouement envers notre association.

Puis, en cette nouvelle année, de nombreux projets sont en préparation. En mai, nous participerons au **Rendez-vous horticole**. Normand Rosa et son équipe nous promettent une grosse fin de

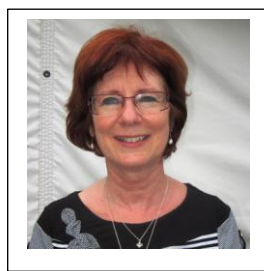
semaine de vente au profit de l'ARJBM. Cet événement représente une occasion inestimable pour nous de se faire connaître et d'offrir aux visiteurs des plantes et des livres de seconde vie, à bons prix. Les profits engrangés par cet événement servent à promouvoir nos projets et à administrer l'association. Ce printemps, nous comptons également offrir une agréable **visite de quartier** de Montréal. Au cours de l'été, nous vous proposerons un **dîner bien spécial** où nous rendrons hommage à un des nôtres, ici même au Jardin. Après le lunch, nous visiterons **les arrières des mosaïcultures**. Déjà le comité social est en préparation et des détails vous parviendront sous peu.

Voilà, c'est un départ, que 2013 nous éblouisse tous !

Maurice Beauchamp,
président

Le projet « Jardin Espace pour la vie » –

Madame Lucille Savoie a été mandatée par le conseil



Lucille Savoie

d'administration dans le but de créer un comité. La tâche de ce dernier serait de mettre sur pied un groupe d'experts retraités en horticulture dont la fonction serait de juger les terrains ou les jardins des participants au concours «Jardin Espace pour la vie». Ce groupe d'experts visiterait les participants du concours estival puis, le comité rendrait un verdict pour la distribution de

prix décernés par l'Espace pour la vie.

L'ARJBM, en tant qu'association partenaire du Jardin botanique de Montréal, est fière de participer à un tel événement. Aussi, lors de ces rencontres avec les Montréalais, nos membres se feront un devoir de faire valoir leur expérience dans le domaine horticole.

À très bientôt.



M. Gilles Vincent

Par ailleurs, même si l'année 2012 aura été spectaculaire à plusieurs égards, 2013 s'annonce tout simplement remarquable ! En effet, avec la tenue de l'événement « Mosaïcures – Terre d'espérance ».

SOMMAIRE

Le mot du président,
Maurice Beauchamp...p. 1

Le mot du directeur,
Gilles Vincent.....p. 2

Lambert DeWitt par J.-
P. Bellemare.....p. 3

Le Jardin botanique et les
médias (1931-1965) par
J. Lafrenière.....p. 4

Lambert et oncle Henry
par J.-P. Bellemare...p. 5

Les mosaïcures 2013 à
Montréal.....p. 6

Photos souvenirs du
Marché de Noël.....p. 7

Planétarium 2013.....p. 8

Le mot du directeur du Jardin botanique

M. Gilles Vincent

Bonjour à tous,
Une année 2012 qui se termine, bien remplie et déjà nous devons envisager la planification de celle qui vient ! Débutons par cette dernière année qui aura été excellente à plusieurs points de vue ! En 2012, de nombreux nouveaux projets ont vu le jour. Parmi ceux-ci, « Mille jours pour la planète », une importante exposition présentée dans la Salle André-Bouchard du Centre sur la biodiversité. Cette exposition interactive, réalisée en partenariat avec Jean Lemire, cinéaste et biologiste reconnu, a permis à nos visiteurs d'être en contact direct avec l'équipage du voilier Sedna IV. Rappelons que Jean Lemire et son équipage, incluant des animateurs de nos institutions, parcourent la planète dans une expédition à la fois de recherche et de sensibilisation du public concernant les enjeux cruciaux reliés à la perte de la biodiversité sur la Terre. De plus, nous présentons dans cette exposition, d'une façon très créative et moderne, le travail et les réalisations de nombreux de nos chercheurs qui oeuvrent à l'Institut de recherche en biologie végétale. À l'automne, avec l'événement

« Jardins de lumières », nous avons vu s'illuminer le Jardin japonais et celui des plantes aquatiques, à la manière de ce que nous étions habitués de voir au Jardin de Chine avec sa « Magie des Lanternes ». Cet événement, couplé au « Grand bal des citrouilles », a connu un succès immense puisque nous avons obtenu le deuxième meilleur achalandage de l'histoire de cet événement avec plus de 233,000 visiteurs. Somme toute, l'année 2012 aura été une excellente année en terme d'achalandage avec près de 40,000 visiteurs de plus que l'année 2011. Le talent de tous ces artisans du Jardin botanique, avec une très belle saison estivale, nos jardins et collections toujours aussi magnifiques et nos événements à succès expliquent cette « année de grands succès ». Par ailleurs, même si l'année 2012 aura été spectaculaire à plusieurs égards, 2013 s'annonce tout simplement remarquable ! En effet, avec la tenue de l'événement « Mosaïcures – Terre d'espérance », le Jardin botanique devrait connaître une année d'exception. La tenue d'une exposition internationale de mosaïcures dans un Jardin botanique sera une première

! Lors des quatre éditions précédentes (Montréal 2000, 2003), Shanghai (2006) et Hamamatsu (2009), le déploiement des œuvres était fait sur un site « neutre », un parc ou un espace urbain. Pour l'édition 2013, nous nous sommes imposé un défi de taille, celui d'intégrer les différentes œuvres de manière à mettre en valeur nos jardins et collections et, parallèlement, donner un cadre unique aux œuvres, déjà imposantes et très raffinées. En somme, le mariage entre deux magnifiques équipes, celle de Mosaïcures Internationales et celle du Jardin botanique permettra de tenir un événement horticole de très haut niveau qui s'inscrit parfaitement dans notre programmation et notre développement. Le Jardin botanique de Montréal c'est avant tout le travail de tous ces artisans, présents et passés, qui a permis à cette vénérable institution d'atteindre ce niveau d'excellence et de poursuivre l'œuvre de ceux qui l'ont pensé, comme Marie-Victorin et Henry Teuscher.

Gilles VincentDirecteur du Jardin
botanique de Montréal« C'est la terre qui
garantit les résultats »

Sans frais 1-877-728-2742

Pour plus d'information sur le Jardin botanique, Biodôme, Planétarium et l'Insectarium (Espace pour la vie) consultez le site : <http://espacepourlavie.ca/jardin-botanique>



Jean-Pierre Bellemare, directeur du volet historique

Lambert De Witt (décédé le 6 octobre 2012) Il avait 92 ans, il est décédé à l'hôpital du Surois... la maladie Alzheimer fit son œuvre.

Il entra au Jardin le 5 novembre 1956 et devint permanent un an plus tard, soit le 6 novembre 1957 comme « jardinier en charge ». Cet homme doué d'une patience d'ange possédait une voix douce doublée d'une diplomatie hors du commun. Il fut un de ceux qui rendirent de précieux services à l'Institution auguste qu'est le Jardin botanique.

Combien de fois est-il venu à la rescousse des projets de création de nouveaux jardins! À titre d'exemple, l'ancien emplacement du pavillon de l'Ontario à l'Expo 67 (champ de ruines) s'est vu transformé en emplacement magnifiquement représentatif d'un imaginaire « château en Espagne », fait de pièces de béton trouvées sur le site même. Que dire aussi des magnifiques terrariums, sis près du bureau d'information à l'intérieur de l'édifice principal, créés uniquement de tessons de pots en terre cuite brisés, rebus entassés aux serres de travail vers 1975 !

Cet homme à l'imagination remarquable fut un précurseur de l'utilisation des débris recyclables. Vers 1981, il fut question de rénover le paysage dans la serre des Bégoniacées. On se fit alors à la créativité et aux talents hors du commun de cet artiste horticole et concepteur exceptionnel. Dans cette serre remise à neuf, si on peut dire, les yeux des visiteurs s'émerveillaient à la vue des plantes aux coloris magnifiques fixées aux différentes strates minérales qui leur servaient de base. Lambert aimait le beau, le vrai. Il a toujours été un homme de bien.

Il me racontait qu'un jour où il travaillait dans un parc à Paris, il mangeait son lunch en vitesse le midi pour aller entendre la messe à la cathédrale Notre-Dame de Paris pendant que ses copains utilisaient ces instants à faire d'autres choses plus ou moins banales.

Avec son épouse (**Freda Schweighofer**), ils formaient un heureux couple, admiré de tous. Ils eurent cinq enfants, je crois. Dans les années 1970-80, il acheta une propriété de deux étages située sur le boulevard Pie-IX. Il était logé au premier, et croyez-le ou non, le deuxième étage était occupé uniquement de livres. Des

livres et encore des livres portant sur la botanique, l'horticulture, les sciences naturelles, la géographie, etc. Il voyagea également beaucoup.



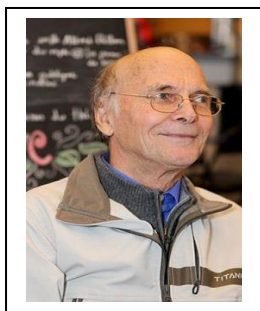
Lambert De Witt et son épouse Freda

*Suite de l'article
« Lambert De Witt »,
p. 5*

Le Jardin botanique et les médias

(1^{ère} partie 1931-1965)

par Jacques Lafrenière



Jacques Lafrenière

Le Jardin botanique et les médias (1931-1965)

Dès son origine en 1931, les fondateurs du Jardin botanique ont tracé la voie à tous les éventuels collaborateurs désireux de faire rayonner à un large public les connaissances scientifiques de leur personnel. Ce sont surtout les professeurs d'horticulture et de botanique du Jardin botanique de Montréal qui se sont occupés de cette tâche.

C'est en 1936 que Radio-Canada a lancé sa première radio CBF 690, soit cinq années plus tard que la fondation du Jardin botanique. Une des premières émissions scientifiques à voir le jour a été Radio-Collège. Comme le Jardin botanique avait également pour objectif de jouer un rôle de premier plan dans l'éducation populaire et scientifique, Marie-Victorin lui-même a dirigé les trois premières années de cette émission, soit d'octobre 1941 à avril 1942, 1942-43 et 1943-44. (Personnellement et comme beaucoup de gens de la campagne à l'époque, nous n'avions pas l'électricité à la maison. La radio s'écoutait avec des écouteurs reliés à un poste à galère, appelé

aussi radio cristal).

De plus, Marie-Victorin fait d'une pierre deux coups en publiant en fascicules les thèmes et l'essentiel des sujets traités chaque année à Radio-Collège. Pour le secondé, il choisit ses collaborateurs : Jacques Rousseau, Marcel Raymond et l'un de ses plus brillants élèves, Auray Blain. Ce dernier n'était pas encore membre du personnel (il le deviendra en 1955) car il travaillait à compléter un doctorat en génétique botanique et cytologie à l'Université de Montréal. Toutefois, déjà à cette période, il avait participé à des centaines d'émissions.

Sans aucune équivoque, le frère Marie-Victorin a été un vulgarisateur et un conteur d'histoires exceptionnel, non seulement dans son rôle de conférencier mais aussi comme auteur et metteur en scène. Il fut très apprécié du grand public. Dès ses premières émissions de radio, une dame lui écrivait : « Vous êtes donc intéressant, surtout lorsque vous ne parlez pas de botanique ». Les gens ont aimé particulièrement les récits de Croquis Laurentiens et les commentaires tirés du folklore canadien qui se sont retrouvés un peu partout en

bas de pages dans sa Flore Laurentienne. Alors, comme il aimait parler aux gens, il réalisa que grâce à ce nouvel outil qu'était les ondes, il pouvait éduquer des milliers de personnes à la fois.

C'est aussi avec plusieurs autres membres du personnel du Jardin botanique qu'il a donné le ton en ouvrant cette nouvelle voie des ondes. Une émission de radio dédiée spécialement aux agriculteurs vit le jour sous le titre « Réveil rural ». La chanson thème de cette émission avait été écrite par Alfred Des Rochers qui était le père de Clémence et Pierre, un de mes collègues étudiants de l'école d'horticulture de 1953-56 : « C'est le réveil de la nature, tout va revivre au grand soleil... ». C'est donc à partir de ce moment qu'un autre type de collaboration plus axé sur la culture des légumes et des fleurs pris son envol. Soulignons ici les nombreuses participations de notre directeur de l'école d'horticulture de l'époque, M. Stephen Vincent, et plusieurs autres professeurs, comme Wilfrid Meloche. Ce dernier fut un des premiers à écrire une chronique régulière dans le journal La Patrie, intitulée « Jardinons avec M. Wilfrid Meloche ».

Suite p. 8.

« La radio s'écoutait avec des écouteurs reliés à un poste à galère, appelé aussi radio cristal. »

Lambert De Witt (suite)**Lambert et oncle Henry (Teuscher)**

Notre ami Lambert avait la responsabilité de la magnifique collection d'orchidées du Jardin botanique, dont il vouait un soin précieux pour ne pas dire jaloux. On rapporte qu'un beau matin, il se produisit un événement loufoque dont « l'acteur principal » fut le grand patron lui-même, monsieur Teuscher. À cette époque, le travail débutait à 8 heures le matin et se terminait à 17 heures. Dans la serre des orchidées, des plants fixés à des écorces de liège étaient disposés sur de longs fils de fer longeant les murs de la serre. Aux premières heures de la journée, il était d'usage de plonger ces nombreuses écorces dans de l'eau de pluie ou bien dans un autre baril de bois contenant un mélange de purin de poule (ou autres). Vers 10 heures, monsieur Teuscher arrivait dans la serre afin de surveiller le premier travail matinal. Aux yeux de ce grand patron, le travail était toujours mal exécuté, jamais à la hauteur et donc à réprimander; ce qui arriva aussi ce matin-là. Voyons voir...

Comme à l'habitude, M. Teuscher mit les doigts sur les écorces près de la porte d'entrée de la serre. Rouge de colère, il cria : « *Mr De Witt are you here ?* » « *Yes Mr Teuscher* », répondit Lambert. On peut imaginer

que la suite fut la suivante. « *Combien de fois, dois-je vous le répéter que les écorces doivent être trempées environ 10 secondes à la main pour faire un bon arrosage.* » « *Vous avez raison Monsieur, mais je dois vous dire que...* » « *Aucune excuse, vous connaissez la méthode depuis tant d'années.* » Souvenez-vous de !!! Entre le début du travail d'arrosage du matin et sa venue dans la serre, il s'était écoulé trois heures, ce qui donnait assez de temps à l'écorce pour sécher !

Monsieur Teuscher dit : « *Je vais vous montrer encore une fois comment on arrose ces orchidées.* » Il enleva son veston et saisit une écorce, alla vers le baril de bois rempli d'engrais de poulet et mis son bras droit jusqu'au fond du baril. Par la suite, voyant la manche de sa chemise salie par cet engrais, dont la couleur trahissait une malheureuse fausse manœuvre, il devint rouge de honte, claqua la porte avec furie et partit sans demander son reste !!! Il a certainement pris un autre chemin pour regagner son bureau espérant ne pas rencontrer d'âmes qui vivent sur son chemin. Quelle fut la réaction de Lambert ? À n'en pas douter, un grand rire intérieur marqua jusqu'au soir la fin de cette journée tragi-comique. « *Soyez heureux tous les deux !* »

(Fait vécu)

J.-P. Bellemare

Ce merveilleux Lambert »

De tous mes collègues horticulteurs diplômés, Lambert fut celui qui marqua le plus mes années au Jardin é Humaniste hors pair. Il fut un observateur des plus merveilleux.

Un jour (vers 1968 ?), je travaillais avec lui dans sa serre d'orchidées avec Yves Lecorff, un ami de longue date, il me donna une des plus belles leçons de vie.

Dans cette serre embaumée par le doux parfum des orchidées, Lambert ouvrit la porte de sa petite armoire. Celle-ci comprenait livres, sécateurs, objets usuels, sans oublier un rasoir électrique. À l'endos de la porte, il avait fixé des petits mémos et photos de sa famille. Toutefois, ce qui me troubla fortement fut une photo tirée d'un journal, photo qui illustrait des vagabonds qui se réchauffaient autour d'un feu de bois par une journée très froide d'hiver. Avec avidité, je regardais cette image hors contexte qui m'intriguait et dont je ne comprenais pas tout à fait le sens ???

C'est alors que le merveilleux Lambert me donna une leçon de charité d'une grande humilité et de partage. Vous voyez ces pauvres gueux autour du feu, savez-vous que j'aurais pu être avec eux si la vie en avait décidé ainsi...

Vous les reconnaissez sûrement ... sur la photo ?



Jardin botanique / sept. 1952
Maurice Beauchamp et R. Sicotte

Lise Cormier et les mosaïcultures 2013 à Montréal (« Terre d'espérance »)



Lise Cormier
Directrice générale de Mosai-
cultures internationales

Tout dernièrement, Lise Cormier, directrice-générale des mosaïcultures internationales, recevait l'honneur le plus prestigieux de la part de l'Association des Architectes Paysagistes du Canada (AAPC). En effet, Madame Cormier fut intronisée au Collège des Fellows de l'AAPC en raison de son implication dans l'aménagement paysager entre autres, les mosaïcultures. Reconnue par ses pairs, Lise Cormier a fait son chemin depuis longtemps.

De par sa formation, elle est titulaire d'un baccalauréat en aménagement paysager et d'une maîtrise en sciences appliquées de l'Université de Montréal. Aussi, Lise Cormier débute sa carrière à la Ville de Montréal en 1984 en tant qu'architecte

paysager puis, en 1994, elle accède au poste de directrice des Parcs et Espaces verts. De plus, Mme Cormier dirige actuellement le Comité International de Mosaïcultures, qui rassemble les directeurs des parcs et jardins des grandes capitales du monde. Sous sa gouverne, cinq compétitions internationales ont attiré plus de 5 millions de visiteurs tant à Montréal (2000, 2001, 2003), qu'à Shanghai (2006) et à Hamamatsu (2009). Tout dernièrement, la patronne des mosaïcultures était heureuse d'annoncer aux Montréalais et au monde entier la tenue des mosaïcultures internationales l'été prochain (2013), ici même, à Montréal. L'événement se tiendra au Jardin botanique de Montréal du 21 juin au 29 septembre

2013. Nous vous y attendons en grand nombre, dit-elle.

Pour en savoir plus, visitez le site :

www.mosaiculturesinternationales.ca

En ce qui concerne les associations gravitant autour du Jardin botanique, sachez que vous devez vous procurer un passeport au coût de 25\$ vous donnant accès au site du Jardin et des mosaïcultures pour tout l'été.

Bonne visite.

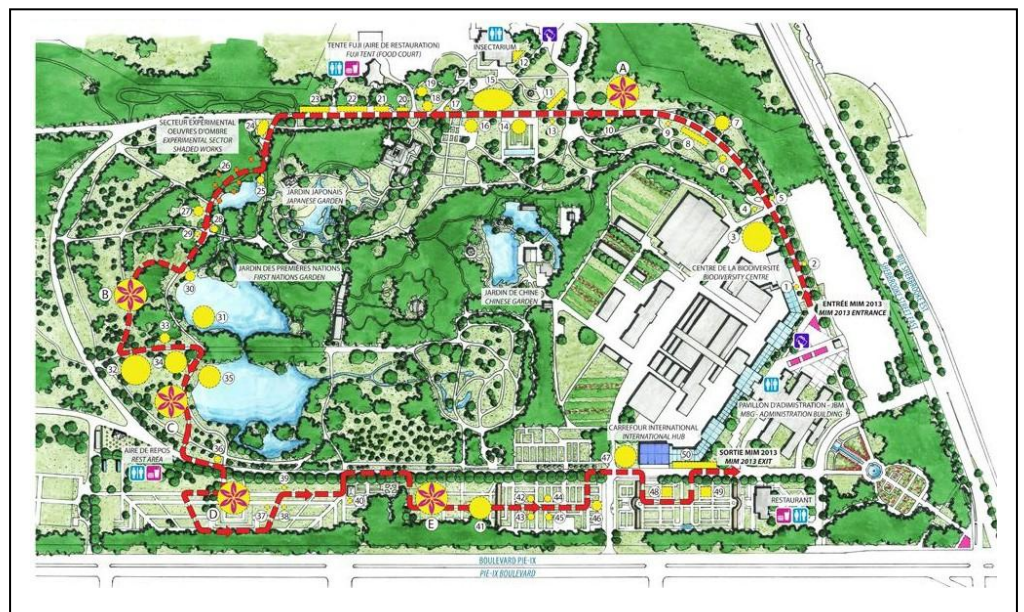
ARJBM

Nous sommes sur le Web !

Retrouvez-nous, à l'adresse :

www.arjbm.ca

Le parcours des mosaïcultures internationales, au Jardin botanique, à l'été 2013



Quelques photos souvenirs du Marché de Noël tenu au Jardin botanique du 7 au 9 décembre 2012



Le kiosque de l'ARJBM

L'équipe d'Yvette Petibois-Paillé

**L'équipe du
journal L'IRIS –
(janvier 2013)**

Maurice
Beauchamp,
Jean-Pierre
Bellemare,
Jacques Lafrenière,
Lise Miron,
Normand Miron,
Roselyne Rioux
révisseuse,
André Paillé
photographe.



Lucille Savoie



Édith Rémy



Centre de table avec personnage



Centre de table avec animaux

Le Jardin et les médias (suite de la page 4)



Auray Blain

Puis au début des années 50 arrive la télévision. Une première émission d'horticulture ayant pour titre « Les travaux et les jours » (1955 à 1966) fut diffusée, avec la participation de M. Auray Blain, un de nos plus grands vulgarisateurs après Marie-Victorin possédant une diction impeccable.

Monsieur Auray Blain fut en 1953 un de mes meilleurs professeurs à l'école du Jardin botanique. J'en garde un excellent souvenir. En nous demandant de longs travaux, des devoirs ou « Take-Home » de dizaines de pages, il a joué un rôle important dans mon éducation en façonnant mon futur rôle d'auteur. C'était un érudit avec beaucoup de connaissances dans plusieurs autres domaines, en plus des sciences naturelles qui étaient sa véritable passion.

Je me souviens aussi, lors de la création du Planétarium Dow en 1965, qu'il a été promu directeur adjoint de cette institution. Il a tenu à nous présenter lui-même toutes les possibilités que pouvait offrir ce magnifique musée à nous les membres du personnel du Jardin botanique. Monsieur Auray a également été un consultant important pour tout le volet scientifique à l'Expo 67 puis à Terre des Hommes où il a agit comme rédacteur au service de presse. On lui doit le manuel scolaire « Le Monde des plantes » qu'il a rédigé avec son collègue Fernand Séguin, ainsi que plus de 200 articles scientifiques publiés dans les revues et journaux.

Il a été membre fondateur de la Fédération des ciné-clubs de Montréal et a œuvré comme professeur dans des dizaines d'institutions et collèges.

Au fil de son développement, et grâce à la persévérance de collaborateurs remarquables qui se distinguent encore aujourd'hui, le Jardin botanique a su profiter du rôle des médias pour faire connaître son histoire, soutenir l'éducation et la recherche, et faire de ce jardin un patrimoine inestimable et une destination touristique enviable.

Jacques Lafrenière

À voir sur le site Internet Espace pour la vie (Jardin botanique)

On nous annonce que le Planétarium Rio Tinto

Alcan ouvrira ses portes au printemps 2013.

En attendant, vous pouvez consulter le site Espace pour la vie et dans la rubrique « **Se documenter** », vous découvrirez tout ce que le ciel vous réserve ce mois-ci : observation des planètes, constellations, phénomènes astronomiques...

Dans les **éphémérides**, il est traité des planètes visibles à l'œil nu (Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne); les phases de la lune (nouvelle lune-premier quartier-pleine lune-dernier quartier); les équinoxes et les solstices (avec dates et heures).

Donc, si vous vous sentez l'esprit curieux, jetez un œil sur le site **ESPACE POUR LA VIE MONTREAL** et vous aurez des heures de plaisirs à découvrir toutes ces merveilles célestes qui sont maintenant disponibles sur le site <http://espacepourlavie.ca/propos-du-jardin-botanique>



Dans le ciel en 2013

« C'est la terre qui
garantit les résultats »

savaria

Sans frais 1-877-728-2742